



*Bulletin*  
*de la*

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON



# Le retour de la Loutre d'Europe *Lutra lutra*, Linné 1758 dans le département du Rhône

**Julien Bouniol<sup>1</sup>, Noémie Bouvet<sup>2</sup>, Mathilde Brunel<sup>3</sup> et Patrice Franco<sup>4</sup>**

<sup>1</sup> 10 rue Françoise Giroud, 69100 Villeurbanne - julien.bouniol@lilo.org

<sup>2</sup> 22 grande rue, 69380 Chazay-d'Azergues - noemie.bouvet009@orange.fr

<sup>3</sup> 22 rue Edouard Aynard, 69100 Villeurbanne - mathildebrunel@laposte.net

<sup>4</sup> 2 rue du Château, 42800 Dargoire - patrice.franco@free.fr

Résumé. – En forte régression au cours du XX<sup>e</sup> siècle puis observée très occasionnellement entre 1970 et 2011, la loutre amorce, depuis, un retour marqué sur l'ensemble du réseau hydrographique du département du Rhône. Un travail de recherche bibliographique couplé à de nombreuses prospections réalisées par les membres des associations LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) et de la FRAPNA (Fédération Rhône Alpes de Protection de la Nature) permet de répertorier près de 100 observations de l'espèce dans le département depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle. La répartition spatiale et temporelle de ces observations démontre nettement un retour, depuis 2011, de l'espèce qui avait été au bord de la disparition dans les années 2000.

Mots clés. – Loutre d'Europe, Rhône, retour, disparition, répartition, épreinte.

## **Eurasian otter *Lutra lutra*, Linné 1758 comeback in Rhône department**

Abstract. – In serious decline during the XXth century, then observed only occasionally between 1970 and 2011, the Eurasian otter is making a comeback in the Rhône department river system. Bibliographical research, coupled with numerous searches led by members of the associations LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) and FRAPNA (Fédération Rhône Alpes de Protection de la Nature), list about 100 Eurasian otter observations in the department since the beginning of the XXth century. The distribution of these observations in time and space demonstrates a significant return since 2011, whereas the Eurasian otter was on the verge of extinction as recently as the year 2000.

Keywords – Eurasian otter, Rhône, comeback, disappearance, distribution, spraint.

En 1982 Joël BROYER et Georges EROME écrivaient dans leur rapport d'étude *Ecologie de la Loutre et étude de sa répartition dans le bassin rhodanien* publié par CORA – CNR : « Même si la vallée du Rhône n'est pas totalement désertée par la Loutre d'Europe, on ne peut assurément plus parler de population rhodanienne ». En 2019 les nombreuses observations réparties sur une majorité de la surface du département Rhône nous permettent d'affirmer que le retour de la loutre ne fait plus de doute sur la vallée du Rhône et ses affluents.

Depuis le début des années 2000, les observations de loutre se sont multipliées en Rhône-Alpes. Les premiers contacts ont eu lieu sur les différentes rivières et affluents de l'Ardèche d'où il est probable qu'elle n'a jamais disparu, puis en suivant le réseau hydrographique elle est revenue sur certains cours d'eau des départements de la Drôme et de la Loire.

Dans le département du Rhône, le réseau associatif naturaliste de la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) et de la FRAPNA (Fédération Rhône Alpes de Protection de la Nature) a collecté de nombreuses observations qui lui ont permis d'effectuer un suivi rapproché du retour de la loutre. Nous analyserons les données historiques et les différentes observations afin d'estimer une dynamique de retour de l'espèce sur les différents réseaux hydrographiques.

Sont considérées uniquement les données vérifiées dont les conditions d'observation permettent d'affirmer de manière certaine la présence de la Loutre. Ces observations sont principalement effectuées grâce aux épreintes, petites déjections que la loutre utilise pour marquer son territoire, mais aussi plus occasionnellement à l'observation directe ou par piège photo des animaux.

## CONNAISSANCE DE LA LOUTRE DANS LE DÉPARTEMENT DU RHÔNE AU COURS DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

Alors que la loutre, nommée *louyre* dans le patois ardéchois, désigne un affluent de l'Ardèche, la toponymie des rivières du Rhône ne nous apporte, semble-t-il, aucune information de cette nature. Les spécimens anciens de loutre conservés au Centre de conservation et d'étude des collections du Musée des confluences de Lyon ne sont pas datés, mais pourraient remonter au début du XX<sup>e</sup> siècle.

L'examen des spécimens provenant du département du Rhône permet de penser que la loutre restait assez fréquente jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle. De même, en Dombes, on peut supposer qu'elle était plutôt commune. Vaucher dans son ouvrage « Oiseaux de la Dombes » la signale encore en 1950 à l'étang Balancet (commune de Bouligneux).

Selon BROYER & EROME (1983) la loutre était présente sur l'ensemble de la région Rhône-Alpes jusque dans les années 1930. MATHIAS (1933) signale la Loutre comme « particulièrement nombreuse dans la région lyonnaise » et cite sa présence sur de nombreuses localités du Rhône à l'aval de Lyon.

Dans *Les Mammifères du département du Rhône* (ARIAGNO *et al.*, 1981), d'anciennes observations rapportées permettent d'estimer la distribution « ancienne et relictuelle » de la loutre entre 1927 et 1968 dans le département du Rhône. Ces observations concernaient :

- 1927 : le Soanan (Saint-Clément-sur-Valsonne)
- 1939 : le Reins (commune de Cublize)
- 1950 : la Brévenne (lieu dit la Brévenne)
- 1958 : (Écully)
- 1960 : la Grosne occidentale (commune de Trades)
- 1960 : ruisseau des Planches (Monsols)
- 1960 : la Brévenne (Souzy)
- 1968 : la Saône (Dracé)

En 1970, sa présence se résumait à des populations apparemment très clairsemées. Entre 1970 et 1981 ne subsistaient que trois isolats en Rhône-Alpes : un affluent du Haut-Rhône, la confluence Ain-Rhône et la Drôme (BROYER & EROME, 1983).

À cette période, deux données manifestent au moins le passage d'une loutre dans le département du Rhône (ARIAGNO *et al.*, 1981) :

- juillet 1968 : une empreinte fraîche est trouvée dans la réserve naturelle de Crépieux-Charmy par M. Plantain, un spécialiste ;
- juillet 1976 : capture par un pêcheur professionnel, dans cette même réserve de Crépieux-Charmy, d'un animal transmis à un taxidermiste.

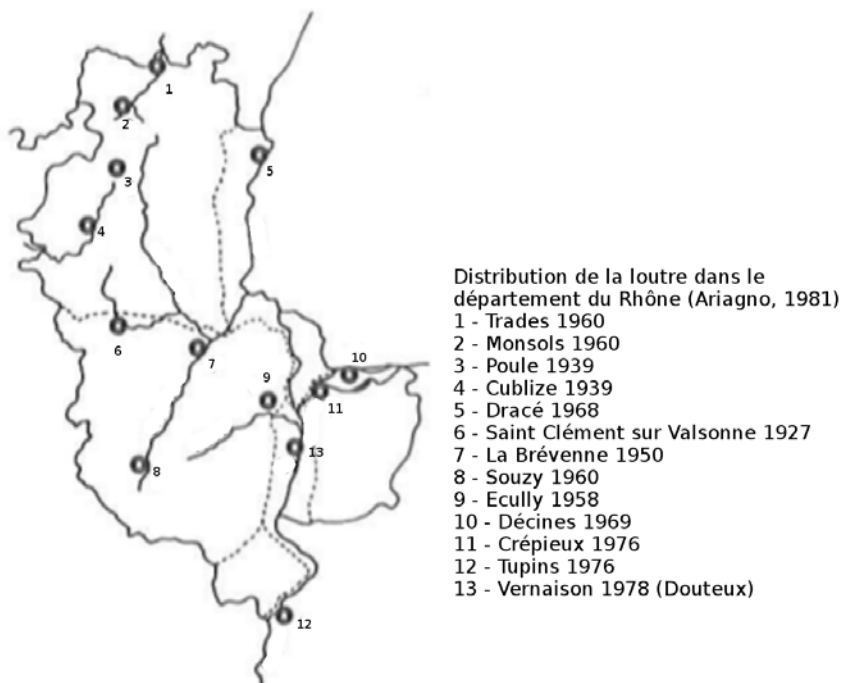


Figure 1. Distribution de la Loutre en 1981.

Des prospections régionales auront lieu dans les années 80, en particulier sur l’Azergues en 1977 : sans succès (BROYER & EROME, 1983).

À cette époque, Daniel Ariagno écrivait : « L’espèce est devenue mythique dans le département du Rhône... Vraisemblablement répandue autrefois sur l’ensemble du réseau hydrographique, elle subsiste peut-être encore sur les affluents du bassin de la Loire et sur le Rhône. » (ARIAGNO *et al.*, 1981).

Plus tard, les années 90 seront marquées par quelques observations diffuses :

- 1991 : un individu observé sur le Rhône, aux portes du département, sur la commune de Balan (Ain) à 2 km du pont de Jons par M. Tanet ;
- mai 1992 : un individu observé sur le Rhône à Caluire, en aval du pont Poincaré, par M. Guillermin ;
- juin 1995 : plusieurs épreintes sont récupérées suite à la plainte du propriétaire au sujet d’un animal «pillant» ses truites à l’étang du Château des Fougères sur la commune de Poule-les-Écharmeaux ;
- juin 1998 : un individu est observé par plusieurs naturalistes à l’île du Beurre sur la commune de Tupin-et-Semons, dans la lône face à l’observatoire.

Malgré une importante campagne de prospections conduite par les naturalistes du réseau associatif rhodanien entre 2003 et 2010, en dehors d’une présence possible d’un individu sur l’Yzeron en 2008, aucun indice de présence fiable de l’espèce ne sera détecté sur cette période dans le département du Rhône (V. Dams comm. pers.).

## RÉSULTATS DES PROSPECTIONS RÉCENTES (2011-2019)

### **Sur le Rhône autour de Lyon**

Durant l'année 2011, après treize années sans observations, les premières découvertes d'indices certains de présence de l'espèce (épreintes) sont notées sur les bords du fleuve Rhône à l'extrême sud du département sur la réserve de l'Île du Beurre :

- 11 février 2011 : une épreinte à l'Île du Beurre (Tupin-et-Semons) en rive droite du Rhône est identifiée par Raphaël Barlot du CONIB (Centre d'Observation de la Nature de l'Île du Beurre) ;

- 17 mars 2011 : une épreinte est observée sur l'Île de la Chèvre (Tupin-et-Semons), par Raphaël Barlot ;

- septembre 2011 : une épreinte fraîche est trouvée dans le contre-canal du barrage de Vaugris, commune d'Ampuis, par Raphaël Barlot et Benjamin Coll ;

- 12 août 2013 : une épreinte observée à l'Île du Beurre (Tupin-et-Semons), par Raphaël Barlot après deux années d'absence d'observations et en dépit de recherches ciblées.

Cette constatation d'une présence temporaire après une longue absence se révèle plutôt fréquente sur des territoires où la loutre refait son apparition. En effet, le département du Rhône représente un front de colonisation de l'espèce et l'observation d'un « va-et-vient » des mâles observant le milieu et recherchant des lieux favorables à une future installation est fréquente dans cette situation. Ainsi, chaque individu marque son territoire par la pose d'une épreinte afin de témoigner de son passage. Ce comportement peut s'étaler sur plusieurs années avant qu'il n'y ait une réelle installation.

Par la suite, de nouvelles observations ont lieu comme le 23 janvier 2015 par Raphaël Barlot lorsqu'une loutre est vue grâce à un piège photo à l'Île du Beurre (Tupin-et-Semons) ou qu'une épreinte assez vieille est observée sur le seuil d'écoulement des étangs de l'Île de la Chèvre (Tupin-et-Semons).

Plus en amont, sur le territoire du SMIRIL (Syndicat Mixte du Rhône, des Îles et des Lônes), une épreinte est trouvée le 30 octobre 2011 dans le secteur de Grigny par Daniel Ariagno, puis le 10 avril 2013 à hauteur de l'Île de Ciselande (Irigny) par Julien Bouniol. En septembre 2014, une nouvelle épreinte relativement fraîche (moins de 10 jours) est identifiée sur un bloc rocheux en rive gauche du Rhône juste en face du débouché de la lône du Ciselande, sur la commune de Serezin.

La progression de la loutre vers l'amont du Rhône se confirme avec l'observation de manière directe, le 12 février 2013, de deux individus sur les rives du Rhône, dans Lyon, à la hauteur du Quartier Général Frère par Agnès Franco. À faible distance, elle peut observer deux loutres qui plongent, jouent et nagent sur le dos.

En amont de Lyon une épreinte est retrouvée sur le canal de Miribel (Rillieux-la-Pape) le 18 juillet 2014 par Julien Bouniol, ce qui indique le franchissement de l'agglomération lyonnaise. Sur ce secteur du Rhône en amont de Lyon, qui se

caractérise par une surface très vaste des territoires favorables, plusieurs indices de présence probable sont observés entre 2017 et 2018 par Alexandre Roux et Julien Bouniol lors d'études FRAPNA Rhône sur les champs captant de Crépieux-Charmy et le Grand Parc de Miribel Jonage.

### **Vallée de la Saône**

La progression vers le nord se poursuit au-delà du Rhône : observation directe d'une loutre par un pêcheur le 16 octobre 2013 sur le val de Saône, au niveau de la gravière de Bourdelan d'Anse.

Puis le 17 février 2015, Alexandre Roux observe une loutre traversant en hâte le chemin d'accès à la presqu'île du Motio sur la Saône à Belleville, près de 50 km en amont de la confluence Rhône-Saône.

Il semble ainsi qu'entre 2011 et 2015 la loutre ait traversé le département du Rhône sur un axe nord-sud et soit désormais présente aux portes de la Bourgogne.

### **Vallée du Gier**

Sur la vallée du Gier qui est connectée au Rhône au niveau de la commune de Givors, à partir de l'automne 2014 entre les communes de Tartaras et Trèves :

- le 4 octobre 2014 plusieurs épreintes sont observées lors d'une prospection de la LPO Rhône (Paul Adlam, Patrice Franco, Bertrand Montagny, Yannick Carteron et des étudiants de l'Université Lyon 1) dans le cadre du PNA Loutre grâce au soutien du Conseil Régional et de la DREAL Rhône Alpes ;

- le 29 octobre 2014, 2 épreintes fraîches sont identifiées sur le Grand Malval, à une cinquantaine de mètres en amont de la confluence du ruisseau avec le Gier, à la limite entre les communes de Trèves et Longes, par Mathieu Krammer ;

- le 9 février 2017, plusieurs épreintes sont une nouvelle fois retrouvées sur le Gier entre les communes de Tartaras et Trèves, mais également sur la commune de Saint-Romain-en-Gier par Nicolas Lorenzini et Bénédicte Canal pour Saint-Etienne Métropole.

Ces observations sur le Gier indiquent une connexion possible entre les populations présentes sur les bassins versants de la Loire et du Rhône via le massif du Pilat dans lequel le Gier prend sa source.

### **Vallées de l'Azergues et de ses affluents**

Les premières observations sur le réseau hydrographique des monts du Lyonnais et du coté rhodanien du Beaujolais ont lieu le 15 août 2015 lorsque deux épreintes sont retrouvées sur des affluents de la Turdine par Mathilde Brunel sur la commune de Bully.

Le 31 mars 2016, une épreinte est retrouvée sous un pont passant sur la Turdine à Saint-Romain-de-Popey par Edouard Ribatto. Les individus présents dans ce secteur semblent se sédentariser comme en témoignent l'observation, aux Arthauds (Saint-Romain-de-Popey) le 3 janvier 2018, d'une épreinte par Alexandre Roux ou celle d'un individu en avril 2018 par Mickael Barbe du SYRIBT (Syndicat de Rivière Brévenne Turdine) par piège photo conventionné avec la Fédération Départementale des Chasseurs du Rhône.

Plus en amont autour de la confluence entre l’Azergues et le Soanan, des prospections réalisées par la LPO (Adlam, Bouvet, D’Adamo, Franco et Rivière) dans le cadre du PNA Loutre entre les 6 et 20 octobre, puis par Edouard Ribatto le 15 décembre à Dareizé, permettent d’effectuer 25 observations d’épreintes sur une distance d’environ 15 km. Cette forte densité d’observations indique un marquage territorial fort avec l’installation très probable de plusieurs individus sur le linéaire prospecté. L’observation d’indices attestant de la reproduction étant difficile, on peut toutefois estimer que ce nombre important d’épreintes rend vraisemblable la reproduction de la loutre en 2018 sur la moyenne vallée de l’Azergues. Notons également sur ce secteur l’observation de très nombreuses écrevisses californiennes *Pacifastacus leniusculus* qui constituent une part importante du régime alimentaire des individus installés.

Le 26 janvier 2019, des observations d’épreintes sur les communes de la basse vallée de l’Azergues (Anse, Les Chères) et à la confluence avec la Brévenne à Lozanne laissent présager une présence régulière et quasi continue de la loutre sur les basses et moyennes vallées de l’Azergues, de la Brévenne et de la Turdine.

### **Bassin versant de la Loire**

Alors que les affluents rhodaniens de la Loire (Rhins, Sornin, Coise...) sont assez peu prospectés, des recherches réalisées le 17 février 2018 permettent d’identifier de nouvelles épreintes lors d’un inventaire conduit par la FRAPNA au lac des Sapins sur la commune de Cublize à proximité de la limite entre les départements du Rhône et de la Loire. Les 31 mars 2018 et 25 avril 2018, Paul Adlam identifie dans le cadre du PNA Loutre des traces sur les communes de Meys et Saint-Romain-en-Gier ce qui confirme les multiples connexions entre les départements de Loire et du Rhône.

### **DISCUSSION**

Au total, près de 75 données d’observations ont été produites depuis 2011 dans le département du Rhône.

Nous pouvons légitimement nous interroger sur la variabilité des pressions d’observation entre les années 2000 et 2019 car les premières observations réalisées en 2011 ont été accompagnées d’un renforcement des prospections des habitats jugés favorables alors que, dans les années 2000, la loutre étant supposée absente du département elle était moins recherchée. Les premières observations sur le Rhône aval ont suscité un intérêt certains dans la communauté naturaliste entraînant des prospections bien plus nombreuses dont certaines ont donné des résultats positifs. Mais il est aussi possible que des individus aient fréquenté le réseau hydrographique rhodanien entre 1970 et 2011, période à laquelle l’espèce était supposée absente, sans être détectés. Toutefois, la pression d’observation entre 2011 et 2019 ne s’est pas significativement accrue, alors que l’augmentation très nette du nombre d’observations annuelles à partir de 2015 démontre une progression marquée de la présence de l’espèce.

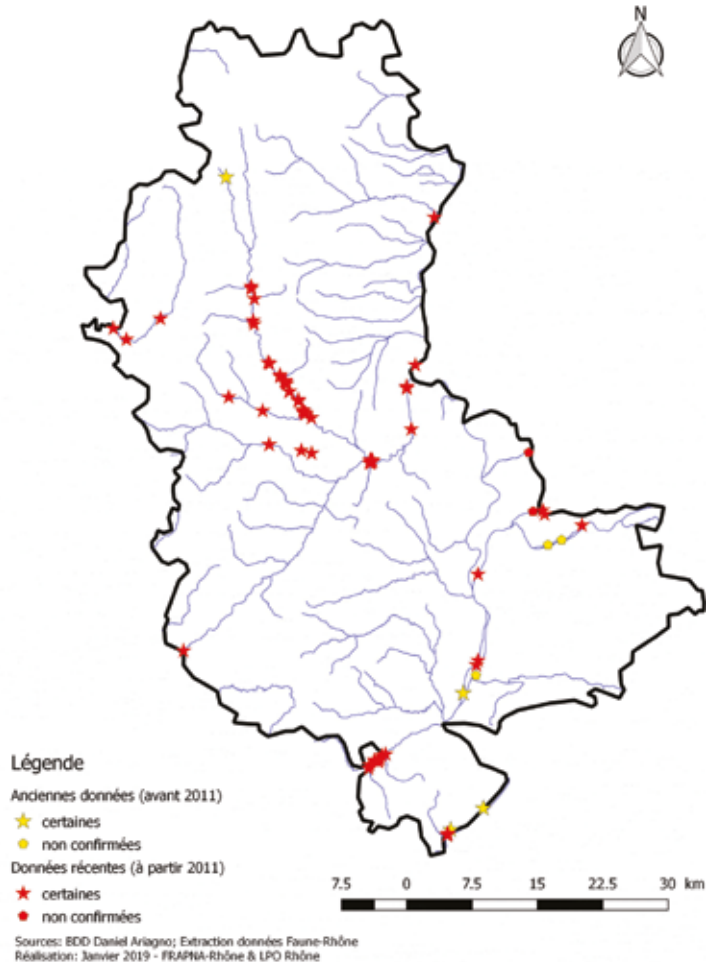


Figure 2. Répartition des observations de loutre de 1968 à 2019.

Progressivement, la Loutre d'Europe revient sur les rivières qu'elle fréquentait autrefois. Ces différentes observations laissent penser à une phase d'installation qui fait suite à une phase exploratoire.

Il semblerait que ce retour sur les cours d'eau rhodaniens s'effectue par plusieurs « chemins » : notamment le fleuve Rhône qui reprend son rôle de corridor, mais aussi de réservoir (BROYER & EROME, 1982). Ce retour dans le département s'opère également par les cours d'eau affluents en rive droite de la Loire qui assurent la connexion entre la vallée de la Loire et les monts du Lyonnais et du Beaujolais.

La prise en compte des seules observations d'individus ou d'épaves conduit à une sous-estimation de la répartition de l'espèce. Dans un secteur en phase de retour comme le département du Rhône, rappelons que les individus (souvent des mâles) ont une plus grande tendance à se disperser. La taille des domaines vitaux souvent relatée

dans la littérature, d'environ 20 km le long d'un cours d'eau (KUHN & JACQUES, 2011), correspond à des populations installées et non pas en processus de recolonisation. Début 2019 une demi-douzaine de sites dans le département semblent faire l'objet d'observations régulières et pourraient traduire des débuts d'installation.

Toutefois, le nombre encore trop faible d'observations directes, d'identification de traces et l'absence d'analyses génétiques permet difficilement d'estimer le nombre d'individus arpentant les cours d'eau du département du Rhône.

Si aucun indice de reproduction certaine n'a encore été identifié, la forte densité d'épreintes observée sur la moyenne vallée de l'Azergues en 2018 rend très probable la reproduction dans ce secteur.

Notons enfin que la présence des loutres est liée à la disponibilité de proies (KRUUK & MOORHOUSE, 1990). L'observation d'une forte densité d'écrevisse californienne *Pacifastacus leniusculus* sur la moyenne vallée de l'Azergues pourrait révéler une installation des loutres liée à cette disponibilité alimentaire. Ces éléments restent toutefois à pondérer car seules des progressions saisonnières ont été notées grâce à la présence de proies exogènes. La présence d'espèces indigènes, notamment des cyprinidés, est essentielle pour assurer une disponibilité alimentaire sur l'ensemble de l'année et notamment en hiver où les écrevisses sont moins abondantes (RUI BEJA, 1996).

Enfin, outre la ressource alimentaire, la qualité et la diversité des habitats, ainsi que la présence de gîtes disponibles à la fois pour le repos et l'élevage des jeunes, sont des éléments essentiels à la pérennisation des populations (ROSOUX, 1998).

La poursuite des prospections et l'échange d'informations avec les acteurs des cours d'eau (Syndicats de rivière, Association de pêche, Agence Française de la Biodiversité...) permettront d'affiner la connaissance de l'espèce dans le département.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ARIAGNO D., AULAGNIER S., BROYER J. & BRUNET LECOMTE P., 1981. Les mammifères du département du Rhône. *Le Bièvre*, 3 : 191-224.
- Base de données de la LPO Rhône. [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org)
- BOUCHE J., 2008. Loutre d'Europe, *Lutra lutra*, en Rhône-Alpes : point sur les observations en 2008 et contribution à l'actualisation de sa répartition en 2003. *Le Bièvre*, 22 : 5-15.
- BOUVET N. & FRANCO P., 2013. La loutre de retour dans le Rhône. *L'Effraie*, 35 : 17-22.
- BROYER J. & ÉROME G., 1982. Ecologie de la Loutre et étude de sa répartition dans le bassin rhodanien. *CORA – CNR*, Lyon, 65 p.
- KRUUK & MOORHOUSE A., 1990. Seasonal and spatial differences in food selection by otters *Lutra lutra* in Shetland. *Journal of Zoology*, 221 : 621-637.
- KUHN R. & JACQUES H., 2011. La Loutre d'Europe *Lutra lutra* (Linnaeus, 1758). *Encyclopédie des carnivores de France*. SFEPM. N°8, 73 p.
- GRILLO X. & ARIAGNO D., 1997. *Atlas des mammifères sauvages de Rhône Alpes*, FRAPNA, Lyon, 303 p.
- MATHIAS P., 1933. Sur la répartition de la loutre en France. *Bulletin mensuel de la Société Centrale d'Agriculture et de Pêche*, 40 : 73-78.
- RUI BEJA P., 1996. An analysis of otter *Lutra lutra* predation on introduced American crayfish *Procambarus clarkii* in Iberian streams. *Journal of applied Ecology*, 33: 1156-1170.
- ROSOUX R., 1998. Etude des modalités d'occupation de l'espace et d'utilisation des ressources trophiques chez la loutre d'Europe (*Lutra lutra*) dans le Marais Poitevin. Thèse de Doctorat de l'Université de Rennes I. 186 p.

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

**Siège social : 33, rue Bossuet, F-69006 LYON**

**Tél. et fax : +33 (0)4 78 52 14 33**

<http://www.linneenne-lyon.org> — email : [secretariat@linneenne-lyon.org](mailto:secretariat@linneenne-lyon.org)

Groupe de Roanne : Maison des anciens combattants, 18, rue de Cadore, F-42300 ROANNE

Rédaction : Marie-Claire PIGNAL

Conception graphique de couverture : Nicolas VAN VOOREN



**Tome 88 Fascicule 5-6 Mai - Juin 2019**

## SOMMAIRE

- Pupier R. – À propos de *Poecilus crenulatus* (Dejean, 1828) et *P. aerarius* (Coquerel, 1859) en Afrique du Nord (Coleoptera, Harpalidae, Pterostichini) ..... 122-128
- Prudhomme J.C. – Une étude locale de la biodiversité : inventaire des coléoptères du domaine de la fondation Pierre Vérots à Saint-Jean-de-Thurigneux (Ain, France). 7. Cantharides, coccinelles, histérides et autres coléoptères prédateurs ..... 129-145

Couverture : Une vue de l'assemblée générale, le 23 mars 2019. Crédit : B. Berthet-Grelier

## CONTENTS

- Pupier R. – On *Poecilus crenulatus* (Dejean, 1828) and *P. aerarius* (Coquerel, 1859) in North Africa (Coleoptera, Harpalidae, Pterostichini) ..... 122-128
- Prudhomme J.C. – A local study of biodiversity: inventory of the beetles of the property of Pierre Vérots Foundation in Saint-Jean-de-Thurigneux (Ain, France). 7. Cantharidae, Coccinellidae, Histeridae and other zoophagous Coleoptera ..... 129-145

Prix 10 euros

ISSN 2554-5280 - N° d'inscription à la CPPAP : 0719G85671

Imprimé par Imprimerie Brailly, 69564 Saint-Genis-Laval Cedex

Imprimé en France • Dépôt légal : mai 2019

Copyright © 2019 SLL. Tous droits réservés pour tous pays sauf accord préalable.